
**L'abbaye De Maubuisson, Histoire Et Cartulaire, Par A.
Dutilleux, J. Depoin (French Edition)**

Dutilleux Adolphe

Title: L'abbaye De Maubuisson, Histoire Et Cartulaire, Par A. Dutilleux, J. Depoin (French Edition)

Author: Dutilleux Adolphe

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.



DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

L'ABBAYE
DE
MAUBUISSON
(NOTRE-DAME-LA-ROYALE)

HISTOIRE ET CARTULAIRE

PUBLIÉS D'APRÈS DES DOCUMENTS ENTIÈREMENT INÉDITS

PAR

A. DUTILLEUX
CHEF DE DIVISION A LA PRÉFECTURE
DE SEINE-ET-OISE

J. DEPOIN
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE DU VEXIN

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE DE L'ABBAYE ET DES ABBESSES

(1236-1789)

PONTOISE
TYPOGRAPHIE DE AMÉDÉE PARIS
—
M DCCC LXXXII

1107

HISTOIRE
DE L'ABBAYE ET DES ABBESSES
DE MAUBUISSON

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

L'ABBAYE
DE
MAUBUISSON
(NOTRE-DAME-LA-ROYALE)

HISTOIRE ET CARTULAIRE

PUBLIÉS D'APRÈS DES DOCUMENTS ENTIÈREMENT INÉDITS

PAR

A. DUTILLEUX
CHEF DE DIVISION A LA PRÉFECTURE
DE SEINE-ET-OISE

J. DEPOIN
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE DU VEXIN

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE DE L'ABBAYE ET DES ABBESSES

(1236-1789)

PONTOISE
TYPOGRAPHIE DE AMÉDÉE PARIS

M DCCC LXXXII





AVERTISSEMENT



l'occasion d'un travail publié en 1874, sur la « Topographie ecclésiastique du département de Seine-et-Oise, » M. Dutilleux, l'un des auteurs du présent ouvrage, désirant s'assurer de la date précise à laquelle fut fondée l'abbaye de Maubuisson, près Pontoise, fut amené à faire, dans les Archives Départementales, des investigations qui fixèrent son attention sur les faits intéressants qui marquent les annales de cette célèbre abbaye, et il prit, dès lors, la résolution de poursuivre aussi avant que possible ses études sur cet objet.

Vers le même temps, M. J. Depoin publiait, dans le journal *l'Écho Pontoisien*, une série d'articles sur l'histoire du même monastère. Les deux travailleurs se rencontrèrent sur cette piste commune ; l'idée leur vint d'associer leurs recherches, de réunir leurs efforts, et de cette collaboration naquit l'œuvre à laquelle, en 1880, le Conseil général de Seine-et-Oise, sur le rapport d'une Commission spéciale, a décerné le prix d'archéologie fondé par M. Comartin.

Les auteurs peuvent le dire en toute sincérité : leur œuvre est le fruit de plus de six années d'un labeur ininterrompu. Tandis que l'un, à Versailles, dépouillait les 150 cartons, les 100 registres, les innombrables comptes, terriers, cueilloirs, etc. qui composent le fonds de Maubuisson aux Archives de Seine-et-Oise, et parvenait à reconstituer de toutes pièces le *Cartulaire ancien*, aujourd'hui perdu, de la royale abbaye, l'autre, à Pontoise ou à Paris, compilait les documents de nature diverse conservés dans les collections publiques ou privées, et puisait, pour retracer l'histoire du monastère et des abbesses, dont il s'était plus spécialement chargé, de précieuses indications dans les manuscrits de D. Estiennot, l'abbé Milhet, Pihan de la Forest, etc.

Des matériaux authentiques, et, pour la plupart, absolument inédits, constituent par conséquent les bases de ce travail dont, au point de vue matériel, la transcription des chartes conservées aux Archives de Seine-et-Oise forme la partie la plus étendue.

Le *Cartulaire* proprement dit est précédé d'une Introduction divisée en quatre parties.

La *première partie* contient « l'Histoire de l'Abbaye et des Abbesses de Maubuisson. » — On y retrace la création du monastère, son développement, spirituel et temporel, les dons immenses dont le gratifièrent les souverains et les princes, les séjours qu'ils y firent, les sépultures qu'y reçurent un grand nombre de personnes illustres, les événements parfois si dramatiques qui s'accomplirent dans son enceinte, les dangers de plus d'une nature que les nonnes eurent à redouter pendant les guerres qui désolèrent le Parisis à diverses époques ; on y peut suivre la longue série des abbesses, tantôt sages, pieuses et prudentes comme les premières directrices, et quelques-unes des dernières, tantôt, au contraire (et ce fut le très petit nombre), frivoles, mondaines et dissipées ; on assiste enfin au spectacle de la rapide décadence d'un établissement qui ne répondait plus, comme à l'époque de sa création, à une sorte d'utilité sociale ; on n'a plus alors qu'à raconter de mesquines dissensions intestines qui eussent infailliblement amené avant peu la ruine matérielle et morale de l'abbaye, alors même que la Révolution n'eût pas prononcé l'annulation des vœux monastiques et la suppression des congrégations religieuses.

La *deuxième partie* a pour titre « les Bâtimens, l'Église et les Tombeaux de Maubuisson. » — Un plan dressé en 1792, la notice de M. Hérard et les beaux dessins d'architecture exposés par lui au Salon de 1851 ont servi de guide à cette reconstitution de l'état ancien de l'abbaye. On a pu ainsi décrire chacun des bâtimens claustraux et ceux « du dehors, » les jardins, les dépendances. L'église surtout, avec ses peintures, ses sculptures, ses autels, a été l'objet d'une notice développée, à laquelle fait suite une description, due en grande partie à l'abbé Milhet, des tombeaux si nombreux des personnages et des abbesses enterrés à Maubuisson. On indique ensuite les destinées des diverses constructions pendant

la période révolutionnaire, jusqu'au moment où elles furent, pour la plus grande partie, livrées au marteau des démolisseurs.

Après les bâtiments, vient l'étude du mobilier qu'ils renfermaient, et, en particulier, du « Trésor » que des causes diverses contribuèrent si souvent à appauvrir. Tel est l'objet de la *troisième partie*. — Un inventaire dressé en 1463, sous l'administration de Madame Marguerite Danès, sert de point de départ à cette section. On suit d'ailleurs les objets qui y sont décrits dans les inventaires qui se succèdent lors de l'installation de chaque nouvelle abbesse. On s'attache principalement à retracer les péripéties curieuses par lesquelles passèrent les deux crosses de cristal de roche et d'autres objets précieux avant de venir reposer sur les tablettes de la collection annexée à la Bibliothèque communale de Versailles. — On dit ce que devinrent le mobilier, le trésor et les livres pendant la Révolution et enfin la vente aux enchères qui dissémina ce même mobilier en tant de mains différentes, tandis que les chapes, reliquaires, ornements, etc., en or, argent ou vermeil, étaient envoyés à la Monnaie de Paris, pour y être convertis en lingots. — A titre de pièces justificatives, on a joint à cette troisième partie le texte des inventaires de 1463, 1529 et 1768, ainsi qu'une analyse détaillée de ceux de 1790 et 1792.

La *quatrième partie* vise plus spécialement le Cartulaire et les documents qu'il contient. Ce chapitre de l'Introduction forme, pour ainsi dire, la table analytique des chartes, dont le texte est précédé de la copie intégrale du « Registre des comptes de la fondation de l'abbaye. » Ces chartes sont au nombre de 804, parmi lesquelles 600 environ sont transcrites en entier; 200 autres titres, dont on n'a pu retrouver les originaux, sont seulement l'objet d'une analyse plus ou moins étendue, suivant leur importance. — On donne d'ailleurs des renseignements sur la situation, la nature et la valeur des biens de l'abbaye, et les revenus qu'elle en retirait à diverses époques. Ces indications se justifient par la transcription de deux « déclarations » importantes, la première présentée au roi Henry VI d'Angleterre, se disant Régent du royaume de France, la seconde établie le 19 juillet 1705, en conformité des ordres du cardinal de Noailles, alors archevêque de Paris.

Chacune des parties de l'Introduction est suivie d'une table spéciale.

Le travail présenté au Conseil général de Seine-et-Oise était accompagné d'une série de représentations figurées réunies sous le titre d'« Album de Maubuisson. » Cet album est divisé en sept sections : La première comprend les plans, les vues des bâtiments et des ruines ; — la deuxième présente les dessins de différents objets mobiliers, et, en particulier, de ceux que conserve la Bibliothèque de Versailles, la Vierge ouvrante, etc. ; — la troisième, qui est la plus étendue, se compose de calques, reproductions ou fac-simile de chartes et des documents manuscrits les plus intéressants, soit au point de vue de l'histoire de l'abbaye, soit sous le rapport de la paléographie. Dans la quatrième section on a